

Tout vient à point à qui sait attendre...

J'ai encore tellement d'émotions dans la tête, que les images se bousculent et repassent en boucle et j'ai du mal à trouver mes mots afin de vous raconter convenablement mon histoire. Aller je me lance:

Ce matin au programme une poussée silencieuse dans le massif des 5 tailles, petit massif domanial situé à Thumeries, que nous a dégotté et proposé la dynamique équipe du CAN59, merci à eux. J'arrive, je ne suis pas en retard mais tout le monde est là, s'équipe, partage les derniers récits de chasse... et c'est LE ROND.

Philippe nous explique sa vision de la chasse, le déroulement de l'unique traque, écoute les remarques, annonce les prélèvements encore possible.... et avec l'accord des archers, il nous positionne, sur le plan papier, dans l'enceinte et c'est PARTI.

J'avais remarqué une coulée intéressante lors d'une précédente chasse dans ce massif et j'avais demandé à y être repositionné: vœux exaucé... YES.

Après une petite marche me voilà sur zone: mais il est où ce foutu chêne, cet arbre couché sur l'autre, ce roncier bordant la coulée ... mince, mes points de repères sont perdus noooooonnnnn!!!!

Ça commence mal, je ne trouve plus cet endroit où j'avais vu se défiler une chevrette et son chevillard zut zut zut... et... chouette c'est bon je suis dessus, comme me l'avait fait remarqué le très aguerri Serge Ducobu "la végétation est bien tombée avec le gel..." en effet je ne me suis même pas aperçu que j'étais près de mon arbre et sur la coulée tant convoitée.

Bref, allez, maintenant il me faut le bon arbre et bien je n'en trouve pas pourtant ce n'est pas ce qui manque me direz-vous dans une forêt à dominance de chêne et bien il n'y en a pas un qui me convienne, c'est qu'il est difficile ce débutant, mais non, je me suis déjà fait rouler avec mon copain Benoît cette saison, alors je prends mon temps pour bien choisir mon perchoir... tiens des traces fraîches indiquent que la coulée est bien fréquentée. Je me décide et à la vue des traces indiquant le déplacement d'animaux pendant la nuit je choisis un chêne qui surplombe la coulée, même si je préfère être à 4 ou 5m de cette dernière, mais il m'offre une possibilité de tir sur chaque trajectoire aléatoire possible que pourrait prendre le gibier.

Hé hop je grimpe, je suis en haut, un coup d'œil, aller un peu plus à gauche super là c'est TOP.

Ah ! le coup de trompe ça démarre le temps de finir de monter mon arc jusqu'au treestand et je me masque je suis OPERATIONNEL, un peu d'échauffement du dos, puis je mobilise 100% de mes sens. Le temps passe, ah ça craque par là et c'est..... un promeneur et ensuite.... ce sera un jogger... et ainsi de suite c'est une domaniale proche du centre-ville c'est le jeu.

Le temps passe c'est long! à gauche, à droite, derrière, devant rien, rien, rien et lorsque l'on y croit plus et que l'on se dit « je suis vraiment maudit cette saison ».... le VOILA ce magnifique chevreuil arrive à fond de cale avalant les lacets de la coulée, c'est magique, son galop entrecoupé de bonds tel un cabris... comme je l'avais imaginé dans le plus beau de mes rêves, il va vite, très vite, vraiment trop vite, j'ai pas de bol, mais il vient... et là tout s'accélère.

Il vient droit sur moi, il n'est pas coiffé, c'est une chevrette ou un chevrillard de toute façon pourquoi je me pose la question car on peut flécher la chevrette, le brocard ou le chevrillard, aller je ne bouge plus, il est proche et toujours aussi rapide, il passe sous le treestand et tous les conseils de chasseurs avertis défilent et s'enchaînent dans ma tête: un gros aboiement de ma part (merci Phiphi du CAS80) fait stopper la bête à 8m, 9m de moi 3/4 arrière, j'aligne la zone vitale avec la patte avant opposée (merci David Monier), je le sens ce tir, je le sens ce tir... et c'est la décoche le bruit si caractéristique de la pénétration du projectile dans le corps du gibier, je suis dedans c'est sûr, super.... le chevreuil prend cette flèche, fait un bond sur lui-même, pour faire demi-tour, saute et sort de la coulée, trébuche dans les ronces, revient dans la coulée, titube et il finit par se coucher pour lâcher son dernier soupir

Résultat un petit chevrillard mâle. YEESSSSSSSS!!!!!! Beaucoup d'émotions et de joies, je tremble de partout....

Enfin Je réalise, ça y est j'ai fait mon premier grand gibier à l'arc. Pourtant j'avais des doutes, des heures d'entraînement pour être à chaque fois pris à défaut par le gibier. Maintenant je réalise que c'est l'entraînement qui m'a permis de décocher une flèche, une bonne flèche et d'être sûr que l'atteinte sera un succès et me procurera une émotion intense. Tout ça on ne le réalise qu'après coup, mais sans les échanges, avec cette mixité de chasseurs novices et expérimentés et une bonne connaissance de ses possibilités au tir acquise avec l'entraînement, je pense que je n'aurais, une fois de plus, pas lâché ma flèche. Comme dit Dominique Desprez: «la meilleure des armes à la chasse à l'arc c'est la patience » (merci Dom).

Merci aux traqueurs, le biotope est difficile et sans eux pas de mouvement d'animaux. Encore un grand merci au CAN59 et à tous ceux avec qui j'ai échangé et que je n'ai pas nommé. Félicitations à Serge Ducobu qui a également prélevé une belle chevrette

Je me rends compte que j'ai écrit quelques lignes quand même... j'espère avoir réussi à vous faire vivre l'émotion que j'ai eu pendant cette chasse et peut être, vous ai-je rappelé les souvenirs de votre premier prélèvement.

merci de m'avoir lu
PASSIONNEMENT CHASSEUR A L'ARC
NICOLA
Matériel:
compound BOWTECH KNIGHT
réglé à 52#
flèche Easton aftermath (spine 500)
lame slick trick 1" 100 grs



Nicola